

GUERRE MONDIALE 1939-1945



RE  IT

DE LA

BATAILLE d'ORS

18 MAI 1940

LC  
944  
081  
6  
ORS

## PRÉFACE

---

*La présente brochure a été éditée par les soins de la municipalité d'Ors à l'occasion de la pose d'une Plaque Commémorative en marbre destinée à perpétuer le Souvenir des victimes de la Guerre 1939-1945.*

*Elle comporte le récit des combats qui se sont déroulés dans la commune le 18 Mai 1940, récit tiré du Carnet de route de Monsieur le Capitaine de BELLESCIZE du 5<sup>me</sup> Dragons.*

*Cet officier avait dû prendre le commandement de la défense du village, Monsieur le Capitaine DOMBEY qui le précédait à ce poste ayant été grièvement blessé.*

*Ors, le 11 Novembre 1946.*

# LA BATAILLE D'ORS

— 18 Mai 1940 —

*D'après le Carnet de Route du Capitaine de BELLESCIZE du 5<sup>me</sup> Dragons Portés.*

(Extrait de la Revue de l'Armée Française, n° d'Octobre 1941)

Vendredi 17 Mai - 24 heures

Le capitaine du PLANTIER donne l'ordre de repli sur Ors.

Arrivée à Ors, à 1 heure, le 18 Mai. Les hommes ont atteint les limites des forces humaines.

Samedi 18 Mai 1940.

Dès l'Aube, le capitaine DOMBEY procède à l'organisation défensive de la partie du village d'Ors, située à l'ouest du canal. Un point d'appui cerclé est constitué.

Le capitaine DOMBEY dispose de

1<sup>o</sup>) Environ 200 gradés et cavaliers du 5<sup>me</sup> P. R. D. encadrés par 19 officiers : capitaine DOMBEY, commandant le P. A. ; capitaine CHEVRIER, adjoint ; capitaine de BELLESCIZE, commandant les fusiliers ; capitaine MIAILLE, commandant les mitrailleuses ; capitaine du PLANTIER, commandant les motocyclistes ; lieutenant MICHAUD, lieutenant RIMPAILLUT, sous-lieutenants de la NOUË, PRENAT, VALEIX, PUAUX, MAITRE, de BEAUPUIS, CAILLOT, REY, CONDAMIN, SARROU, de LA BUSSIÈRE, CASSE.

2<sup>e</sup>) Ce qui reste de l'escadron anti-chars du 1<sup>er</sup> R.A.M. : le capitaine d'ARCHE, lieutenant de NOAILLES (3 canons de 25).

3<sup>e</sup>) Deux chars B1 du 15<sup>e</sup> bataillon de chars (char "MISTRAL", lieutenant POMPIER ; char "TUNISIE", lieutenant GAUDET).

4<sup>e</sup>) Un char "HOTCHKISS" du 14<sup>e</sup> bataillon de chars (aspirant MAILLARD).

5<sup>e</sup>) Une pièce de 75 du 30<sup>e</sup> régiment d'artillerie lieutenant ROLLAND).

6<sup>e</sup>) Un canon de 47 de l'Armée Belge et son personnel.

7<sup>e</sup>) Un canon de 25 du 95<sup>e</sup> R. I.

Soit au total : 1 pièce de 75, 1 pièce de 47, 5 pièces de 25, y compris celle du 95<sup>e</sup> R. I., 4 mitrailleuses, 14 fusils-mitrailleurs.

#### ORGANISATION DU POINT D'APPUI

a) *FACE AU NORD, dans les jardins entre le pont du canal et la sortie nord du village* : le capitaine du PLANTIER, le lieutenant RIMPAULT, le sous-lieutenant de la NOUË, 3 F.-M.

b) *SORTIE NORD (route du passage à niveau)* : sous-lieutenant REY, 1 canon de 47 belge, 1 G.C. de fusiliers, 1 F.-M., 1 G. M., CONDAMIN, 1 pièce), une barricade.

c) *SORTIE NORD-OUEST (route du cimetière)* : sous-lieutenant MAITRE, 1 canon de 25, 1 G. C., une barricade.

d) *SORTIE SUD-OUEST (route du Cateau)* : lieutenant ROLLAND du 30<sup>e</sup> R. A. D., 1 pièce de 75, 1 G. C., 2 F.-M., une barricade.

e) *SORTIE SUD-EST* : sous-lieutenant de BEAUPUIS 1 canon de 25, 1 G. C., 2 F.-M., une barricade.

f) *SORTIE EST (au pont du canal)* : sous-lieutenant PRENAT, 1 canon de 25, 1 G. C., 2 F.-M., une barricade.

g) *EN RÉSERVE* : 2 G. C., 4 F.-M., 1 canon de 25, 2 chars B1, 1 char Hotchkiss.

*4 heures* - Les chars "MISTRAL" et "TUNISIE" sont placés l'un face au pont du canal, l'autre à la sortie sud-ouest du village (route de Catillon).

*4 heures 30* - Les deux chars sont envoyés en réserve dans les vergers au sud du village.

*6 heures* - Le Général MOULIN quitte ORS et transporte son P. C. à WASSIGNY.

*8 heure 30* - Premiers coups de fusil. Des patrouilles ennemis en motocyclette abordent la localité par le nord et par l'est.

*9 heures* Des chars allemands venant de Landrecies arrivent à Ors par le nord et par l'est (*par le bois l'Évêque et par la route du canal*).

La compagnie du 95<sup>e</sup> R. I. qui occupe la rive ouest du village n'est plus sur ses emplacements. Le lieutenant HUDAULT qui la commandait est le premier tué.

Les chars ennemis arrivant par le nord (*route du passage à niveau*), abordent les premiers le village d'Ors et lâchent une salve d'obus sur le canon de 47 belge qui est sérieusement endommagé. Le personnel belge est blessé.

La barricade n'est pas détruite.

Le char Hotchkiss est poussé à cette issue et riposte. Il touche un char allemand qui peut cependant reprendre le large, il est lui-même touché, le conducteur est blessé.

*9 heures 30* - D'autres gros chars ennemis arrivent au pont du canal, venant également de Landrecies. Dès la première salve, ils mettent en pièces le canon de 25 chargé de la défense du pont.

*9 heures 30* - Le sous-lieutenant GAUDET effectue une reconnaissance à pied (sur l'ordre de son chef de section) en vue d'amener le char "TUNISIE" face au pont.

*9 heures 45* - Un canon de 25 abandonné par le 95<sup>e</sup> R. I. est amené sur la place de l'Église pour défendre le pont du canal. Il est accueilli par une salve d'obus et détruit avant d'avoir pu entrer en action.

*10 heures* - Le capitaine DOMBEY, commandant le régiment et le point d'appui, se trouve avec le capitaine de BELLESCIZE et le sous-lieutenant VALEIX dans une petite cour située à la partie nord de la place de l'Église. Il donne des ordres pour la défense du pont.

Il reçoit en pleine tête un projectile venant d'un char allemand, qui est arrivé au pont du canal.

Le sous-lieutenant VALEIX est blessé par le même projectile. Les deux officiers tombent à terre et paraissent morts.

Le capitaine DOMBEY porte une énorme blessure. Le projectile a fracassé la partie droite du visage à hauteur de l'œil. Le sang coule en abondance.

Le capitaine de BELLESCIZE traverse la place pour prévenir le poste de secours. Il rencontre le capitaine d'ARCHE et lui donne des ordres pour l'installation d'un autre canon de 25 vers le canal.

*10 heures 15* - Le capitaine de BELLESCIZE prend le commandement du régiment et du point d'appui d'Ors.

Il confie au lieutenant MICHAUD la défense de la partie est - sud-est du village (1. G. C. maréchal des logis BROT) 2 F.-M. (1. G. C. maréchal des logis BRUNOT, brigadier-chef BALAZUE) 2 F.-M.

*10 heures 15* - Le char "MISTRAL" est chargé de barrer la route venant de l'école (ouest). Le char "TUNISIE" reçoit l'ordre d'interdire le franchissement du pont du canal.

En arrivant sur la place de l'Église, il est atteint par un projectile de 77 tiré par l'un des gros chars allemands arrivés au pont ; son canon est mis hors d'usage, son tourelleau est arraché.

Le sous-lieutenant GAUDET, chef de char, est blessé à la tête et au bras.

Cet officier a fait preuve en la circonstance d'une belle bravoure et d'une remarquable énergie.

*10 heures 30* - Un gros char allemand bouscule la barricade située sur le pont du canal et arrive sur la place de l'Église.

Pris par derrière le capitaine du PLANTIER doit abandonner la partie nord de la place de l'Église.

Il n'est plus possible d'aller chercher le capitaine DOMBEY et le sous-lieutenant VALEIX.

Des éléments ennemis à pied essayent de longer le canal au sud du pont. Le lieutenant MICHAUD les contient et avec le sous-lieutenant de BEAUPUIS les empêche de déborder le village en direction de Catillon.

Les pertes sont lourdes dans nos rangs.

Tous les éléments du régiment sont rassemblés dans la partie sud-ouest du village, entre l'église et la sortie de la localité, toujours en point d'appui cerclé.

Un ordre arrive, provenant de la 1<sup>re</sup> D. L. C., ordonnant de tenir Ors jusqu'à 13 heures.

*D'après ces renseignements, le 95<sup>e</sup> disposé en tirailleurs aurait défendu le canal et se serait retiré par la Ruelle Boëtte, la Rue de la Louvière, Rue de la Gare, le chemin de fer en direction du Cateau.*

Le feu de l'ennemi a atteint une intensité extraordinaire. L'artillerie de tous calibres dirige ses feux sur le village, les armes automatiques n'arrêtent plus. Les maisons sont en feu, les toitures s'écroulent, ensevelissant les défenseurs. La bataille fait rage, nos pertes paraissent très lourdes.

Les chars ennemis, arrivés sur la place de l'Église, prennent d'enfilade la rue principale du village et coupent en deux par le milieu le point d'appui.

Ils avancent vers le sud ; s'ils arrivent au bout de la rue, la route leur est ouverte et la mission du régiment n'est pas remplie (tenir jusqu'à 13 heures)

La pièce de 75 du lieutenant ROLLAND est alors retournée sur place et orientée face au nord en direction de l'Église. Débouchant à zéro elle entre en action sous une pluie d'obus de tous calibres et sous une grêle de balles.

Les chars allemands reculent jusqu'à l'Église. Le capitaine du PLANTIER demande un volontaire pour aller incendier le plus gros char allemand.

Le maréchal des logis SOURCE (du 1<sup>er</sup> escadron) se présente et, faisant preuve de la plus belle audace et de la plus magnifique bravoure, s'élance au moment où le char avance ; mais il est atteint par un obus avant d'avoir pu se placer dans l'angle mort de l'arme du char.

L'obus lui a arraché le bras et l'épaule gauche et ouvert le côté gauche.

Ainsi mutilé, il rentre dans une courîte accédant à la rue, demande au commandant du point d'appui l'autorisation de se faire asseoir au pied du mur, puis il harangue ses camarades et les hommes qui sont autour de lui, les encourage, les réconforte, les excite à la résistance et leur demande de réciter une prière avec lui. Puis il offre sa vie à Dieu et à la France.

Son attitude splendide, la haute portée de ses paroles, l'élévation de ses sentiments, ont insufflé une ardeur nouvelle aux gradés et cavaliers témoins de cette scène, qui, pourtant exténués de fatigue, ont redoublé de courage dans la continuation de la lutte.

Pendant ce temps, le lieutenant ROLLAND tire sans arrêt et réussit à clouer sur place le plus gros char.

Le lieutenant ROLLAND a fait l'admiration de tous au cours de cet engagement par son calme, son sang-froid, son mépris absolu du danger.

*11 heures 30* - Le capitaine de BELLESCIZE rend compte de la situation au général commandant la 1<sup>re</sup> D. L. C.

Le maréchal des logis BELLOT (4<sup>e</sup> escadron) est volontaire pour cette mission.

*12 heures* - Une nouvelle attaque de chars est arrêtée au débouché de la place de l'Église.

Les éléments ennemis à pied essayent à nouveau de tourner la position. Encore une fois nos armes automatiques les en empêchent.

*12 heures 15* - L'ennemi décuple encore l'intensité du bombardement. Le village semble une ruine.

Le cavalier brancardier de SAINT-POL, aumônier du régiment, prodigue ses soins aux blessés aussi bien dans le poste de secours que sous la mitraille.

Il fait l'admiration de tous.

Chacun rivalise d'ardeur, l'ordre est de tenir ; tout le monde restera à son poste. Cependant les effectifs fondent, les munitions s'épuisent.

*Le capitaine d'ARCHE et le lieutenant de NOAILLES sont disparus.*

*Le sous-lieutenant REY est blessé au pied.*

*Le sous-lieutenant de LA BUSSIÈRE est disparu.*

*Le sous-lieutenant CONDAMIN est blessé au front.*

*Le capitaine MIAILLE est blessé au bras.*

*Le sous-lieutenant PUAUX a été évacué.*

**12 heures 30** - La pièce de 75 du lieutenant ROLLAND est détériorée par un obus ennemi. Le capitaine de BELLESCIZE donne l'ordre au char "MISTRAL" de remonter la rue du village vers le nord pour contenir l'ennemi.

Le char revient à bout de munitions.

**12 heures 50** - Le capitaine de BELLESCIZE donne l'ordre de repli. Un premier bond s'effectuera à la sortie ouest du village vers l'école. Il manque beaucoup de monde

Tous les véhicules automobiles, sauf quatre voitures chenillées, une camionnette et une V. L. F., ont été détruits.

**13 heures 15** - La retraite s'effectue à pied en direction de Wassigny (14 kilomètres à travers champs). Les dragons sont à bout de force.

Les dragons sont faits prisonniers à Wassigny et le soir même, conduits à Lesquielles-Saint-Germain où ils sont enfermés dans l'Église.

Il y aurait lieu de rechercher des renseignements complémentaires sur ce qu'a fait la 5<sup>e</sup> Cie du 95<sup>e</sup> d'Infanterie (lieutenant HUDAULT) qui a eu des pertes. Il apparaît qu'elle n'entrait pas dans l'organisation du point d'appui. En ce qui la concerne il est juste fait mention d'un canon de 25 relevant d'elle, et ensuite, de sa disparition d'emplacements qui ne sont pas indiqués.

*D'après le relevé de la position de tombes du 95<sup>e</sup> on pourrait reconstituer la marche de cette unité.*



En souvenir des faits relatés dans le Carnet du Capitaine de BELLESCIZE, le Conseil Municipal d'Ors a décidé de donner à divers emplacements et rues de la Commune les noms des militaires ayant joué un rôle marquant au cours de ces événements.

Le Pont sur le Canal de la Sambre à l'Oise deviendra donc "Pont du Capitaine DOMBNEY". La Grand'Place devenant "Place du Maréchal des Logis SOURCE". La Rue de Basuel "Rue du Capitaine d'ARCHE". Et la Rue du Cateau "Rue du Lieutenant HUDAULT"

Des plaques indicatrices seront apposées en conséquence ainsi que des plaques commémoratives sur les demeures des Fusillés Civils.

Fac-similé de la plaque en marbre 1500 × 1000 apposée le 11 Novembre 1946 contre l'église d'Ors.

## GUERRE MONDIALE 1939-1945

# HOMMAGE DE LA COMMUNE D'ORS

à ses ENFANTS  
MORTS pour la FRANCE  
au CHAMP d'HONNEUR

DEVIGNE Charles	Soldat	d'ARCHE J.-Marie	Capitaine	1 <sup>er</sup> A.-M <sup>es</sup>	HUDAULT Etienne	Lieut <sup>t</sup> 95 <sup>me</sup> R. I.
DEMARET Alfred	d <sup>r</sup>	BOURCIER Victor	M <sup>al</sup> -d-Logis	"	BESNARD Andréa	Soldat "
		DEVIEUX Pierre	"	5 <sup>me</sup> Dragons	CHIRON Alphonse	"
		BODY Jean	Cavalier	"	LEMAIRE Henri	"
		BORDRON Charles	"	"	GABORIAUX André	"
		LAMAND J.-Marie	"	"	PICQ Marcel	"
		LAMBERT Claude	"	"	BERTHOMEAU Fernand	"
		POITTEVIN Marcel	"	"	MABLEAU Christian	"
		BROUQUI Armand	"	"	JULIENNE Félicien	"
		CHEYNET Georges	"	"	Un SOLDAT Inconnu	"
<hr/>						
<b>VICTIMES CIVILES</b>						
DUCROUX Alphonse	Soldat Belge,	CAUDRON Emile,	Soldat Belge,	13 <sup>me</sup> de Ligne		
M <sup>me</sup> DUPONT-DEVIGNE Georgette					2 <sup>e</sup> DELVIEILLE, MARBRIER, LE CATEAU	

3325

## APPENDICE

La plaque reproduite ci-contre a été inaugurée  
le 11 Novembre 1946

Messieurs GUYOT Edmond, étant Maire  
DUPONT Eugène » Adjoint  
DELVA Jules » Conseiller Municipal  
POLY Aimé » » »  
FONTAINE Joseph » » »  
BRUIT Gaston » » »  
LEFÈVRE Charles » » »  
CRAS Antoine » » »  
BUSIN Henri » » »  
DUCROUX Raymond » » »  
RENAUD Gaston » » »  
DUCROUX Lumina » » »

3325

L-071540

095  
044  
051  
056  
051



MEDIATHEQUE LE CATEAU CAMBRESIS



L-071540